

# LA FORÊT JAPONAISE

## PROJET D'UN ÉCOTYPE FORESTIER JAPONAIS



PROJET FINANCÉ PAR LA FONDATION FRANKLINIA

## La Forêt Japonaise

### Projet d'un écotype forestier japonais

Ce projet a pour but le développement d'une forêt modèle japonaise dans l'Arboretum du Vallon de l'Aubonne.

Ce projet a essentiellement été financé par la Fondation Franklinia.

A terme, cette forêt reproduira certains types forestiers de la **zone tempérée froide du Japon**. Il s'agit essentiellement de la zone de la hêtraie du Japon central et des formations qui l'accompagnent, comme par exemple une forêt humide à *Pterocarya rhoifolia* et *Cercidiphyllum*, une frênaie à *Fraxinus spaethiana* et quelques formations riches en résineux sur les secteurs les mieux drainés.

Ce secteur consacré à la zone de climat tempéré froid comporte également un secteur réservé à la **végétation forestière d'Hokkaido**, la région la plus septentrionale du Japon sise à une latitude à peine plus au sud que la Suisse. Les forêts concernées sont riches en diversité puisqu'elles comptent pas moins d'une soixantaine d'espèces où résineux et feuillus se côtoient.

Les premiers échanges de graines avec le **centre de recherche forestier national de Tsukuba** datent de la fin des années 70 et un certain nombre de plantes composant la forêt japonaise de l'Arboretum du Vallon de l'Aubonne proviennent de ces semences. Il s'agit de charmes japonais, de charmes de Tschonok et de Sugi d'Akita. Il est prévu d'établir en priorité une **collaboration avec la chaire forestière de l'Université de Tokyo** qui possède des forêts d'enseignement dans le Japon central et à Hokkaido ainsi qu'avec le Service forestier japonais.

Puis, des **contacts avec les stations de recherche forestière d'Hokkaido et d'Ishikawa** ont été établis en 2004-2005 en vue d'obtenir du matériel forestier d'origine. Ces contacts ont permis notamment de recevoir des semences de hêtre japonais (*Fagus crenata*), de deux provenances de Sugi (*Cryptomeria japonica*) et de Keyaki (*Zelkova serrata*).

Les autres plantes forestières (buissons et arbustes) de la collection ont été produites à ce jour à partir de semences obtenues de jardins japonais grâce à l'*Index Seminum* que s'échangent les jardins botaniques du monde entier, dont notamment les Conservatoire et Jardin botaniques de Genève et le Jardin botanique de Lausanne qui ont été indispensables pour la réalisation du projet. Plusieurs récoltes in situ ont également été menées ces dernières années afin de poursuivre le développement du projet.



Sur les traces du *Sciadopitys*, Koyamaki, avec le FFPRI Kiso-Fukushima, automne 2008

Le développement de la forêt japonaise poursuit plusieurs **objectifs** d'importance :

### **1. Renforcement de la collaboration avec les Universités et Instituts forestiers japonais.**

Le modèle de forêt japonaise de l'Arboretum du Vallon de l'Aubonne devrait intéresser la recherche japonaise en permettant de mieux connaître les dangers que courent les espèces japonaise face aux pathogènes d'origine centre européennes qui pourraient un jour être « importées », à l'exemple de la processionnaire du pin qui se développe facilement sur le pin japonais (*Pinus thunbergii*), notamment lors de nos étés chauds.

En retour, la collaboration japonaise est pour nous fondamentale dans l'acquisition du matériel de reproduction d'origine connue.

## 2. Mise en évidence de l'intérêt didactique de la forêt modèle

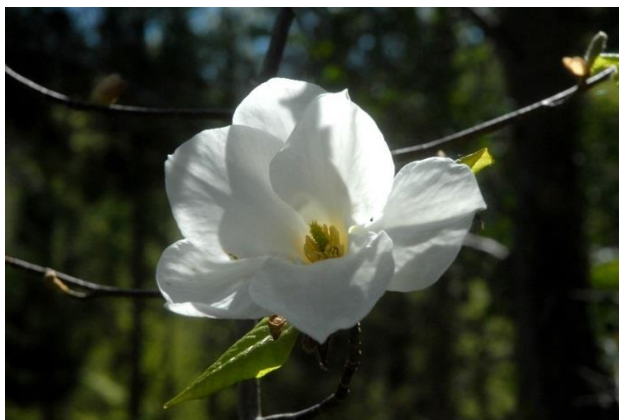
Cet objectif essaie de démontrer l'incidence du réchauffement climatique (migration du hêtre vers le Nord au Japon, par ex.) ou prendre conscience de l'appauvrissement qu'a connu, en comparaison, notre flore lors de bouleversements climatiques (glaciations). Ce projet donnera aussi l'occasion au public de découvrir la végétation d'une contrée lointaine, pouvoir suivre le rythme de sa végétation parfois assez singulier (floraisons hivernales ou colorations automnales)



*Floraison hivernale de l'Edgeworthia chrysantha 'Red Dragon'*

## 3. Affirmation du rôle de conservatoire

Cet objectif de conservation se traduit par l'installation de plantes de provenance connue car certaines de ces espèces sont devenues rares dans la nature japonaise et il est important d'en conserver quelques exemplaires ex-situ. L'Arboretum du Vallon de l'Aubonne possède déjà une espèce disparue de la nature au Japon, le faux magnolia de Kobé (*Magnolia pseudokobus*) et la liste rouge des espèces japonaises menacées est longue.



*Magnolia pseudokobus, le faux magnolia de Kobé*



#### 4. Présentation de la culture japonaise

La démonstration du haut niveau technique que peut atteindre la sylviculture nippone dans sa sophistication à l'exemple du traitement des *Cryptomeria* dans le mode Kitayama (sylviculture particulière visant à produire les poteaux des alcôves traditionnels) ou le traitement jardinatoire japonais d'un peuplement de *Thujopsis* (Hiba) pour montrer une convergence de point de vue entre forestiers japonais et suisses peu connue.



*Sylviculture des Cryptomeria dans le mode Kitayama*



*Hanami dans les collections de cerisiers japonais au printemps à l'Arboretum du Vallon de l'Aubonne*